DEUX BLESSÉS MYSTÉRIEUX GISAIENT SUR LA CHAUSSÉE A SARCELLES

Vers minuit, un homme porteur de papiers au nom de Jean Nagy, né le 23 juin 1899, à Roda (Roumanie), employé, demeurant en hôtel, à Strasbourg, a été grièvement blessé sur la chaussée, à la limite de Sarcelles. Il a été transporté à l'hôpital de Saint-Denis dans un état grave.

Un motocycliste, Marcel Schnatter, né le 15 mai 1899, à Mulhouse, demeurant 6, impasse Charles-Beaugrand, à Pierrefitte, se trouvait également blessé à la même place. Il n'a pu expliquer dans quelles circonstances il avait fait une chute. Nagy est frappé d'un arrêté d'expulsion. Le commissaire de police de Saint-Denis-Nord a ouvert une enquête.

UNE SEULE PUNAISE

trouvée dans vos draps et, quelques jours après, vos lits et appartements en seront infestés ! Badigeonnez aussitôt votre lit avec le *Rozol*, poison chimique foudroyant, qui les détruira ainsi que leurs œufs, sans tacher ni détériorer. 6 fr. 95 le flacon. Ttes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc. 9016

L'HORRIBLE CRIME D'UN JEUNE HITLÉRIEN

C'est pour lui prendre son uniforme hitlérien que le jeune Heinz Christen, qui n'a pas encore 14 ans, a tué son petit camarade, Fritz Walkenhorst, âgé de 13 ans. Tous deux avaient été aperçus ensemble, la veille du crime. Néanmoins, Heinz Christen avait opposé, pendant plusieurs jours, des dénégations obstinées à l'interrogatoire des policiers. Seules, la découverte du cadavre et la concordance de plusieurs indices accusateurs l'amenèrent à modifier son attitude.

Pressé de questions pendant de longues heures, le précoce criminel finit par déclarer, avec un sang-froid déconcertant :

« Eh ! bien, oui, c'est moi qui l'ai tué ; déjà, il y a plusieurs jours, en jouant dans une sablière avec un autre petit camarade, j'avais creusé, pour lui servir de tombe, un fossé profond de 50 centimètres et large de 1 m. 50. Le soir, j'ai attiré là Walkenhorst. Je l'ai saisi à bras-le-corps et l'ai jeté, la tête la première dans le sable, en appuyant sur lui de toutes mes forces. J'ai senti les deux suprêmes spasmes de son petit corps qui s'est raidi sous l'étreinte.

» Alors, après l'avoir déshabillé, je l'ai enterré là. Si j'ai agi ainsi, c'est parce que j'avais envie de son uniforme, que j'ai pris et caché dans la cave de mes parents. Quant à sa chemise brune, je l'ai lavée et, le lendemain, j'ai revêtu l'uniforme hitlérien. J'ai dit à mes parents que c'était le cadeau d'un ami ».

Après ses aveux, Heinz Christen tira de sa poche un sandwich qu'il mangea tranquillement.

UN RECORD D'AVIATION BATTU PAR UNE ITALIENNE

Le record mondial féminin d'altitude pour hydravions a été battu par la marquise Carnna Negroni Cambiase, qui est montée à 5.554 mètres. L'aviatrice décolla de l'hydroport de Gênes à 15 h. 24 et amérit à 17 h. 33.

L'aéroclub a homologué la hauteur atteinte et a transmis les documents relatifs à la performance à la Fédération aéronautique internationale, pour inscription dans la liste des records internationaux.

UNE PLANTE MERVEILLEUSE

LAVO-REIN

A LA PYROLA

Cystite, Rhumatismes, Faiblesse et maux des reins, Difficulté d'uriner, Arthritisme, Goutte, Obésité et Diabète.

La boîte 5.50 ; Poste 6 fr.
Les 4 boîtes 22 fr. franco
En vente toutes pharmacies
Gros : Pharmacie Parisienne
7 place Wilson, Toulouse

9136

LA LIAISON DIRECTE BELGIQUE-CONGO

A Port-Vendres, a débarqué la mission automobile belge du commandant Brondeels et du lieutenant Neuray, qui vient d'effectuer en trois mois et demi la liaison directe entre Bruxelles et le Congo belge, par les territoires français du Sud.

Après avoir parcouru 24.000 kilomètres sur les pistes sahariennes ou dans les forêts équatoriales, les voitures n'ont subi que de menus dégâts et ont pu être réparées sur place ; les voyageurs n'ont pas été éprouvés par les maladies et ont rapporté de précieuses observations qui permettront des rectifications des cartes de l'Afrique centrale actuellement en usage.

Une nouveauté en PELLICULE

RADIO ÉCLAIR GUILLEMINOT

Rapide comme l'éclair

9400

L'artichaut sauveur du foie

Aussitôt que le foie s'avise d'être paresseux — insuffisant — on ne tarde pas à observer des troubles nombreux : nausées, vomissements, alternances de constipation et de diarrhée. Mais l'extrait total liquide d'artichaut a vite fait de rendre au foie son activité. Voici un nouvel exemple :

Depuis 3 ans, Mme de B... essaie sans résultat appréciable de nombreux remèdes pour son foie. Elle prend en dernier lieu de l'extrait d'artichaut (Hépascol François). Dès le premier flacon, ses nausées, ses vomissements s'amendent. Sensation de bien-être. Teint éclairci. Elle peut manger de tout sans éprouver aucun malaise (cas 254).

L'extrait total liquide d'artichaut existe tout préparé en pharmacie sous le nom d'Hépascol François : 10 fr. 60 le flacon ; 16 fr. 95 le double flacon.

UN GRAND MUTILÉ DE GUERRE ABANDONNE 2.000 FRANCS SUR SA PENSION

Un grand mutilé à 100 %, qui tient à conserver l'anonymat, vient d'adresser à M. Gaston Doumergue, la somme de 2.000 fr. prélevée sur sa pension, pour l'œuvre de redressement financier.

Le président du conseil a transmis aussitôt cette somme au ministre des Finances et il tient, par la voie de la presse, à remercier cet ancien combattant de son geste désintéressé.

JUSTICE EST FAITE...

Enfin, on rend justice aux fromages. Des voix autorisées se lèvent de toutes parts pour en chanter les mérites, non seulement gastronomiques mais aussi pour en proclamer la valeur alimentaire.

Par leur richesse en beurre, les fromages sont des puits de vitamines A., les fromages sont aussi les aliments les plus riches en caséine, qui est le premier des aliments azotés. Enfin, ils contiennent en abondance des sels nutritifs indispensables à l'organisme.

Voilà beaucoup de titres pour honorer nos tables de leur présence. Mangeons du fromage. Mangeons du fromage français. Saviez-vous qu'il en existe quatre cents variétés. Quatre cents... Ainsi, voyez-vous, il n'est personne qui puisse dire « Je n'aime pas le fromage. » Le tout est de choisir. 9049

LE CENTENAIRE DE LA MORT DE LA FAYETTE AUX ÉTATS-UNIS

La Chambre américaine a adopté et a transmis au Sénat la résolution Condon, demandant au président Roosevelt, de proclamer le 20 mai « Jour du souvenir de La Fayette », à l'occasion du centième anniversaire de la mort du héros de l'indépendance de l'Amérique.

Le Sénat, de son côté, a adopté une résolution tendant à faire proclamer le 11 novembre de chaque année « Jour du souvenir de Pulaski ». Le général de brigade polonais Casimir Pulaski, héros de la guerre de l'indépendance américaine, succomba des suites d'une blessure, à Savannah (Géorgie), le 11 novembre 1779.

LA SURVEILLANCE DES ARMES ET ENGINS DE GUERRE

Dans le but de rendre plus efficaces et plus complets le contrôle et la surveillance des engins de guerre, détenus par des particuliers, le ministre de la Guerre vient d'envoyer aux généraux commandant les régions militaires une circulaire qui contient diverses prescriptions.

Jusqu'à présent, il était, sinon autorisé, du moins toléré, que les sociétés de tir et de préparation militaire gardent, stockées dans les poudrières de leurs stands ou dans les locaux leur appartenant, les armes et les munitions qui leur sont délivrées par l'autorité militaire.

Désormais, entre chaque séance d'exercices, toutes les cartouches et toutes les culasses démontées des fusils et carabines devront obligatoirement être remises en garde à un corps de troupe dans les villes de garnison et à la caserne de gendarmerie ou de garde républicaine mobile dans les localités où aucune unité de l'armée de terre ou de l'armée de l'air n'est stationnée.

Il faut voir dans ces ordres, à l'exécution desquels les officiers chefs des services départementaux d'instruction physique et de préparation militaire ont été chargés de veiller strictement, le légitime souci d'assurer en tout temps, d'une part, un bon entretien des armes et des munitions et de prévenir éventuellement, d'autre part, toute tentative de violence ou de coup de main des éléments de désordre.

Mme CAILLAUX HOUSPILLÉE PAR DES CAMELOTS DU ROI A PARIS

Hier, vers 14 heures, une conférence au cours de laquelle Mme Caillaux devait prendre la parole devait avoir lieu à l'école du Louvre.

Mais, dès l'apparition de Mme Caillaux, une vingtaine de camelots du roi ont provoqué une obstruction systématique en poussant des cris divers. Police-secours, alertée, s'est rendue sur les lieux, mais entre-temps une légère bagarre s'était produite.

Au cours d'une bousculade, Mme Caillaux a été légèrement contusionnée.

Deux camelots du roi ont été arrêtés et conduits au commissariat de Saint-Germain-l'Auxerrois.

Avis important

Pour la confiance, pour la reprise des affaires, les GALERIES BARBÈS, Meubles, 55, boulevard Barbès, Paris, appliquent dès à présent un NOUVEAU TARIF IMBATTABLE.

Sur demande, envoi gratuit du catalogue-album. 9172

UN VILLAGE BADOIS CROYAIT QUE LA GUERRE ALLAIT ÉCLATER

Une dépêche de Strasbourg signale un petit incident qui s'est produit, ces jours derniers, sur les bords du Rhin. Au cours d'une simple manœuvre d'essai, des gardes mobiles occupaient subitement des ouvrages fortifiés situés sur les bords du Rhin, en face d'une localité badoise, où les hitlériens des sections d'assaut donnèrent l'alarme.

Le bruit se répandit que la guerre alait éclater et que le village serait réduit en cendres. Le bourgmestre réunit précipitamment les archives de l'endroit et la population se mit en devoir d'évacuer le bétail et de s'en aller.

Elle finit par se tranquilliser, probablement sur des instructions téléphoniques du gouvernement badois.

VOS CHEVEUX NE DOIVENT PAS SE CASSER

Parmi les symptômes certains de la calvitie, il en est un d'autant plus dangereux que l'on n'y prend pas garde : le cheveu trop sec. Il arrive souvent que les glandes sébacées, qui fournissent au cheveu l'élément gras nécessaire, se tarissent lentement, puis totalement, laissant le cheveu sec, terne et cassant. L'épiderme se dessèche et s'écaille, d'innombrables pellicules se forment.

Cet état (séborrhée sèche) qui menace les germes pileux d'atrophie, doit être activement combattu. Comment ? Par de fréquents massages du cuir chevelu (en particulier chez le coiffeur après chaque coupe) avec une bonne préparation comme le Pétrole Xour, dont la teneur en éléments graisseux est rigoureusement dosée et dont l'action tonique en activant la circulation nourricière du sang vivifie l'ensemble du système capillaire. 9357

TENTATIVE DE RAID AÉRIEN ANGLETERRE-AUSTRALIE

L'aviatrice néo-zélandaise Joan Batten a quitté l'aérodrome de Lympne, mardi matin, à 7 h. 15, pour tenter le vol Angleterre-Australie.

9068

BIBLIOGRAPHIE

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du N° 327. — Mai 1934. — L'Adour et ses gaves, par M. Norbert Dufourcq. — Le Canada et la crise, par M. Camille Mellac. — La Colombophilie et son application à l'art militaire, par M. A. Delbé. — Honoré Daumier, par M. Raymond Escholier. — Georges-Eugène Fayet, dit Fagus, par M. Philippe Mercier. — Légion d'honneur, par M. J. Durieux. — Jean-Baptiste Marchand, par le général P. Ibos. — L'Exercice de la médecine en France, par M. Jacques Meupas. — Micro-cinématographie et biologie, par M. Fernand Lot. — Emile Roux, par le docteur Henri Bouquet. — La Vierge et l'Enfant dans l'art français, par Mlle Marie Bécel. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique. Une planche en noir, 37 gravures et 2 cartes. Mots croisés. Le numéro, 4 fr., chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6e).

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — **Mercredi 8 Mai.** — 8 h. : Revue de la Presse Parisienne du matin. — 11 h. 45 à 13 h. : Musique reproduite. — 13 h. : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord : Bravour march (Blankenburg) ; Fantaisie (Raoult Benoit) ; Ma mie, valsons (Wohanka) ; Je l'aime, je l'adore, C'est si charmant (Heymann) ; Résultats du tirage des primes du 8 Mai ; La Fille de Mme Angot ; Bouton d'or (Pierné) ; Valse des blondes (Louis Ganne) ; Chant du Lansquenet (David). — 14 h 15 : Cours des valeurs. — 15 h. à 16 h. : Relais de Paris P.T.T. pour la diffusion du concert organisé par l'Œuvre de la Radio aux aveugles. — 16 h. à 17 h. : Relais de la station Radio Coloniale. — 17 h. à 18 h. : Concert de Musique de chambre organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours du trio de la station : Trio pour piano, violon, violoncelle (Saint-Saëns) ; Sonate pour violon et piano (Schumann) ; Scherzo du 1er trio en ré (Mendelssohn). — 18 h. 15 à 19 h. : Radio journal. — 19 h. : Disques : Aubade Printanière (Lacombe) ; Lysistrata (P. Lincke) ; Bird Hat, le joueur de clarinette pétulant ; Chickie, le joyeux tromboniste. — 19 h. 15 : Cours, communiqués, informations, résultats des deux derniers tirages des primes. — 19 h. 30 : Causerie horticole par M. Lenfant, professeur adjoint à la direction des services agricoles. — 19 h. 45 : Informations, disques : J'ai fait un trou à ma culotte (Gab Groviez) ; Noël des enfants qui n'ont plus de maison (Debussy) ; Le petit caneton (Zimmermann). — 20 h. : Indication de l'heure ; Résultats du tirage des primes. — 20 h. 05 : Emission de disques demandés par les adhérents : Rêves sur l'Océan, valse ; Une simple poupée, chanson vécue ; Sphinx, valse ; Le cœur de Ninon, valse chantée ; Souvenir, siffleur avec violon et piano ; Si tu ne m'aimes plus, valse ; Le portrait de Mirelle, chanson provençale ; Sur le Danube au clair de lune, valse. — 20 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de l'orchestre de la station, de Mlle Codette Proisy, soprano, M. Selosse, ténor : Une journée à Vienne (Suppé) ; Le rêve du marchand de jouets (Ernie Golden) ; Salut Vienne (Nico Dostal) ; C'est le printemps (Van Hooland) ; Pour que les femmes soient jolies (Borel Clerc) ; Les beaux dimanches (Paul Fauchey) ; Angélus (Fletter) ; Rêve de valse ; Patrouille arabe (Monfred) ; Rapsodie slave (Volpatti Junior) ; Si tu le veux (Koechlin) ; Tes yeux (Rabey) ; Le chemin du cœur (Paul Lincke) ; Là-haut ; Les bonnets à poil (Camille Robert).

RADIO PARIS (1.648 m. 8). — Disques. — 7 h. 45 : Culture physique. — 8 h. : Disques. — 12 h. : Causerie. — 12 h. 15 : Orchestre ; Deux petites fenêtres ; Clair-Obscur ; Tell me to swing it ; C'est l'amour ; Minuit avec les étoiles et vous ; Qui j'aime ; Echos d'Ireland ; Je te désire ; Businesse in ; Ce fut un tango ; Quand je te dis bonsoir ; La cachimba de San Juan ; Près de ma rue ; La tête à Jones ; Nous ferons la récolte du blé au soleil ; Reflets dans l'eau ; Près de la cascade ; Un couple de camarades. — 18 h. 20 : Communiqué agricole. — 18 h. 40 : Conférence. — 19 h. : Causerie théâtrale. — 19 h. 20 : Revue de la presse. — 19 h. 30 : La vie pratique. — 20 h. : Lectures littéraires : « Les petits filles modèles, de la comtesse de Ségur ». — 20 h. 45 : Concert symphonique : Prélude pour la tempête (Honegger) ; Air d'Obéron (Weber) ; Concerto (Mendelssohn) ; La Loreley (Liszt) ; Trois ballades, de Paul Fort (Gaubert) ; Symphonie (V. d'Indy). — 21 h. 30 : Chronique de la mode. — 22 h. 30 : Danse.

TOUR EIFFEL (1.389 m.). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 45 : Demi-heure pour la jeunesse. — 20 h. 30 : « Les mélodies oubliées du dix-neuvième siècle » (Léo Delibes). — 21 h. 10 : Concert : Suite de valses mulhousiennes (Ehrhart) ; Quintette (P. Dupont) ; Rapsodie (Jongen).

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 10 : Musique enregistrée. — 8 h. : Concert. — 12 h. 5 : Concert : Menuet gothique (Boellmann) ; Chanson napolitaine (d'Ambrosio) ; Chanson intime (La Presle) ; Vieille chanson espagnole (Branco) ; Fortunion ; Véronique. — 12 h. 45 : Danse. — 18 h. 25 : Emission juive. — 18 h. 56 : Salammbô (Reyer) ; Marie-Madeleine (Massenet) ; La Damnation de Faust (Berlioz). — 19 h. 35 : Disques. — 19 h. 50 : O mon bel inconnu ; Good night, de l'opérette Victoria et son hussard (Abraham). — 20 h. 10 : Opérette.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 17. h. : Lille P. T. T. — 18 h. 30 : Disques. — 19 h. 45 : Tour Eiffel. — 20 h. 30 : Princesse Dollar, opérette en 3 actes, de Willy et Raph, musique de Léo Fall. — 23 h. : Danses.

RADIO TOULOUSE (335 m. 2). — 18 h. 15 : Opéras. — 18 h. 30 : Films. — 18 h. 45 : Orchestre de salon. — 19 h. : Chansonnettes. — 19 h. 30 : Soli divers. — 20 h. 15 : Opéras-comiques. — 20 h. 30 : Musique militaire. — 20 h. 45 : Films. — 21 h. : Fantaisie radiophonique. — 21 h. 30 : Orchestre viennois. — 22 h. 30 : Orchestre musette. — 23 h. : Disques. — 0 h. 5 : Fantaisie radiophonique. — 0 h. 15 : Orchestre de salon.

BRUXELLES (483 m. 9). — 12 h. : Disques. — 13 h. : Journal parlé. — 13 h. 10 : Orchestre. — 17 h. : Musique de danse. — 18 h. 15 : Récital de mélodies. — 18 h. 35 : Disques. — 18 h. 45 : Disques. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. : Concert : 21 h. 15 : Radio orchestre. — 22 h. : Journal parlé. — 22 h. 10 : Musique de danse.

RADIO LUXEMBOURG (1.304 m.). — 7 h. 45 : Concert. — 12 h. : Concert : Heimkehr aus der Fremde (Mendelssohn) ; Mattinata (Leoncavallo) ; Hofballtanze (Lanner) ; Les papillons (Grit) ; Parade d'amour (Schertzinger). — 12 h. 45 : Rhapsodie norvégienne (Svendsen) ; Cavatine (Vreuls) ; Mouette (Fièvet). — 13 h. : Cours. — 13 h. 5 et 13 h. 15 : Concert. — 13 h. 35 : Danse. — 15 h. 45 : Lili fox (E. Gaudon). — 19 h. : Soirée luxembourgeoise. — 19 h. 50 : Concert. — 20 h. 40 : Accordéon : Marche des Sacqs (Rousseau). — 20 h. 50 : Ça gaze (Marceau) ; Triolets (Vacher) ; Valse militaire belge (Frémeaux). — 21 h. 30 : Récital de piano. — 21 h. 45 : Concert symphonique. — 22 h. 10 : Concert. — 22 h. 25 : Danse.

NATIONAL (1.500 m.). — 12 h. : Orgue. — 12 h. 45 : Orchestre. — 15 h. 20 : Piano. — 15 h. 30 : Orchestre. — 16 h. 30 : Gramophone. — 16 h. 30 : Choral-Variations (Bach). — 20 h. 15 : Orchestre : Festival ouverture (Scott) ; Symphonie (Bach) ; Concerto en si bémol mineur (Tchaikowsky) ; Variations sur un thème original (Elgar). — 22 h. 45 : Musique de danse.

SYNDICAT PROFESSIONNEL DES COMMERÇANTS PATENTÉS EN T. S. F.

Les membres du syndicat professionnel des Commerçants patentés en T.S.F. de la région du Nord de la France, sont priés de vouloir bien assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le lundi 14 mai 1934, à 14 h. 30 précises, au Café Moderne, Grand Place, à Lille.

FAITES VOTRE LESSIVE AVEC

FACIL

C'EST SI FACILE

548

Des matières premières irréprochables

Une recette centenaire

Voici

L'AMER PICON

l'apéritif Sain et Agréable

PICON *dans tous les foyers...*

a droit de cité...

LES SPORTS

BOXE

Georges Carpentier a quitté Lille, hier

Quand nous arrivâmes, hier, rue Nicolas-Leblanc, dans l'imposante demeure où Georges Carpentier avait garé sa voiture, nous trouvâmes l'ex-champion du monde en compagnie de MM. Rabret, membre du comité de la Fédération Française de Boxe et Grémaux, délégué à Lille.

Carpentier, en nous voyant, eut un sourire et commença par nous expliquer que, lundi, il n'avait pas pu nous accorder le temps qu'il aurait voulu, car, comme il nous l'avais dit, au moment où nous avions pu le joindre, il était attendu par diverses personnes et qu'il était déjà en retard sur l'horaire fixé.

— De plus, nous expliqua-t-il, je suis forcé de me montrer méfiant. Tenez je vais vous citer un exemple.

Comme vous le savez, sans doute, j'ai passé la soirée de dimanche en compagnie de MM. Rabret et Grémaux.

Pour nous distraire un peu, nous avions été passer la soirée dans un établissement public de la ville.

A peine étions-nous installés qu'un Monsieur, que je ne reconnaissais pas, s'approcha de nous et se mit à évoquer des souvenirs datant de quelque trente ans...

Vous vous rendez compte de la situation dans laquelle je me trouvais ! Fautil, en effet, vous avouer que malgré tous mes efforts je ne parvenais pas à me rappeler quoi que ce soit concernant mon interlocuteur, dont je n'ai pu me débarrasser qu'avec beaucoup de peine.

Ces situations se renouvellent, en dépit de toute ma bonne volonté, avec une fréquence déplorable.

Je suis constamment entouré par des gens qui veulent obtenir de moi, des autographes, des interviews, des curieux qui poussent même leur passion jusqu'à vouloir franchir le mur de la vie privée.

Vous devez maintenant comprendre pourquoi je me méfie, de prime abord, de toutes les personnes qui m'abordent...

— Certainement, il est logique que vous cherchiez à éviter les fâcheux...

Ainsi, vous allez maintenant regagner Paris...

— Hé oui, et par la route la plus directe. J'ai hâte de retourner chez moi.

— Ici la figure de Carpentier s'éclaira d'un bon sourire — Là-bas je retrouverai ma fille, pour laquelle je nourris une affection toute particulière.

Elle possède d'ailleurs une intelligence extraordinaire. Pour vous citer un exemples, Jacqueline — c'est le nom de mon enfant — qui n'a que 13 ans, parle couramment quatre langues vivantes.

— C'est magnifique.

— N'est-ce pas.

— Permettez nous de vous poser une autre question ?

— Avec plaisir.

— Le cinéma a-t-il toujours autant d'attrait pour vous ?

— Mais certainement. Vous en aurez une preuve dans quelques semaines, quand « Tobogan », le dernier film dans lequel j'ai interprété un rôle, sera présenté dans la capitale des Flandres.

— Est-ce que vous aller bientôt « tourner » à nouveau ?

— Mai oui. Je suis justement en pourparlers avec une grande firme cinématographique pour interpréter un rôle dans une super-production.

— Connaissez-vous déjà le nom de votre partenaire ?

— Non. Les pourparlers ne sont pas encore assez avancés. De plus, je suis tenu à la discrétion sur ce sujet, aussi je ne vous citerai pas certains noms qui ont été prononcés.

— Cela se comprend...

Cependant l'heure avançait, la voiture était prête et la route à faire assez longue, aussi nous ne voulûmes pas retenir notre interlocuteur outre mesure et c'est par un gracieux sourire que Georges Carpentier répondit aux souhaits de bonne route que nous lui adressions.

Quelques secondes après la voiture de l'ex-champion du monde franchissait le grand porte et s'élançait vers Paris, but du voyage du grand sportif lensois, qui parfois se souvient de ses années de prime jeunesse et vient passer quelques heures dans la cité minière qui l'a vu naître.

UN GRAND GALA SAMEDI 12 MAI A DUNKERQUE

Une importante réunion de boxe sera organisée le samedi 12 mai, par « Dunkerque-Ring ».

Voici quel sera le programme de cette belle soirée.

3 grands combats vedettes en 10 x 2'

Savière, 56 kg. 800 de Dunkerque-Ring, contre **Daniel Richard**, 57 kg 500 d'Hautbourdin (2e série).

Louchart, 64 kg. de Dunkerque-Ring, contre **Larivière**, 64 kg. d'Arques, vainqueur de 73 combats sur 78 livrés.

Hoestland, 62 kg. 500 de Dunkerque-Ring, contre **Bauwens**, 62 kg de Mouscron.

3 combats en 8 x 2'

Bolid, 63 kg de Dunkerque-Ring, contre **Memadeu**, 62 kg de Wattrelos, surnommé la « Panthère Noire ».

Béeuwe, 64 kg de Dunkerque-Ring, 10 combats, 10 victoires, contre **Deveider**, 65 kg. d'Hautbourdin, officiel Champion du Nord et des Flandres 1933.

Deswarte, 55 kg. 500 de Dunkerque-Ring 12 combats, 9 victoires, contre **Ledern**, 55 kg. de Mouscron, vainqueur de Al. Robert Tungeras.

3 combats en 4 x 2'

Vercoutter Alné, 57 kg. de Dunkerque-Ring, finaliste au Championnat du Nord, contre **Lapôtre**, 56 kg. d'Hautbourdin, vainqueur de Gilbert.

Devinck, 49 kg. de Dunkerque-Ring, contre **Beauvilain**, 48 kg. d'Hautbourdin.

Louwagie, 72 kg. de Dunkerque-Ring, contre **Jack Piolle**, 72 kg. d'Hautbourdin.

DES DÉFIS !

Le manager Nieman met à la disposition des organisateurs les boxeurs suivants : Auguste Lengagne, 78 kilos ; Georges Bonné, 64 kilos ; Fernand Lavie, 63 kilos ; Félix, 61 kilos ; Edmond Robbe, 54 kilos ; Willie Smith, 51 kilos.

Le boxeur anglais Willie Smith, serait désireux d'obtenir de Frank Hansen sa revanche. Combat à faire à Valenciennes.

MARCHE

LA BELLE ÉPREUVE du Grand Balcon, à Lille

L'épreuve annuelle organisée par l'actif Comité des Fêtes du Grand Balcon avec le concours du C.M. Cheminots d'Hellemmes, aura lieu le dimanche 13 mai à 10 h. sur une distance de 17 km. environ.

Réservé aux licenciés F.F.A. et aux indépendants non licenciés à une fédération dissidente, le Prix du Grand Balcon doit dépasser les précédents succès.

Parmi les engagements reçus, on remarque les équipes complètes d'Hellemmes et St-Amand. Les Lensois, retenus par des engagements antérieurs seront représentés quand même. De nombreux lots seront remis aux vainqueurs des diverses catégories.

Les dossards seront remis chez M. Accou 106, rue de Baval, de 9 h. 30 à 9 h. 45. Les vestiaires se trouveront ches M. Dubois, rue du Faubourg-de-Valenciennes, où se jugera l'arrivée. Le départ sera donné à 10 h. chez M. Accou.

Le juge arbitre de cette épreuve sera M. Moïse Libert, du C.M.C. Hellemmes.

Itinéraire : 1er tour : rues de Baval, Faubourg-de-Valenciennes, de l'Est, du Grand-Balcon, de Baval, virage à chaque tour face aux établissements Accou ; 2e tour : rues de Baval, de l'Est, du Grand-Balcon, de Baval ; dernier tour : rues de Baval, de l'Est, du Grand-Balcon, du Faubourg-de-Valenciennes.

Les engagements, accompagnés de la somme de 1 franc pour les licenciés, et 2 fr. 50 pour les individuels, seront reçus jusqu'au départ chez M. Accou, cycles, 106, rue de Baval, à Lille.

CYCLISME

Le 40e Bordeaux-Paris

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Pour comprendre cet effort il suffit de tabler sur des chiffres. L'horaire probable fournit cette indication précise. Qu'annonce-t-il ? Départ : 4 h. 30, arrivée prévue : 18 h. 30. Par une simple règle de trois et compte tenu d'un kilométrage réel : 590, nous obtenons tout simplement l'indice surprenant de 42 kilomètres horaire. Et cela durant 14 heures consécutives !

Le 40e Bordeaux-Paris s'adresse donc à des phénomènes, à des gaillards qu'il est permis de compter sur le bout des doigts puisqu'ils ne sont que « onze » à tenter l'aventure. Voici d'ailleurs leurs noms :

FRANÇAIS : **Mithouard, Marchal, Merviel, Louviot, Noret, Level, Meineau,** et **Pabard.**

BELGES : **Gijssels, Bonduel** et **Van Rysselberghe.**

Lot restreint, mais lot extrêmement relevé où les Belges paraissent avoir le dessus malgré leur petit nombre. **Gijssels** et **Van Rysselberghe** sont deux précédents vainqueurs de « Bordeaux-Paris ». **Bonduel** fut un sérieux prétendant ces dernières années. Quant aux Français, ma foi, seul **Mithouard** fait état d'une notoriété semblable à Celle de Gijssels et Van Rysselberghe.

Néanmoins il faut reconnaître que cette poignée de « téméraires » a une classe indéniable et qu'il est mal aisé d'en faire sortir un du rang. Tout semble devoir résider dans une question d'adaptation rapide du coureur à l'entraînement mécanique. C'est là tout le problème, mais un problème délicat.

La méthode « **Francis Pélissier** » qui est de partir vite pour terminer de même, trouvera ici sa mesure. **Mithouard** en est un des adeptes, il aura tout le loisir d'en faire valoir l'efficacité.

Il y a également les « routiers-stayers », ceux qui ont déjà roulé derrière moto sur une piste de vélodrome. **Jean Maréchal** est de cette « famille », il a de solides qualités et ses chances sont très grandes.

Enfin, il y a l' « abonné » de Bordeaux-Paris, celui qui le connaît comme sa « poche » pour l'avoir couru de nombreuses fois. **Gijssels** est le prototype de cette espèce et nul ne méconnaît sa passion pour la super grande épreuve. Maintes fois on a rapporté que **Gijssels** ne se préparait que pour trois courses dans l'année sportive : **Paris-Roubaix, Paris-Tours** et **Bordeaux-Paris**. En mars et avril il ne fut pas heureux dans les deux premières compétitions ; en sera-t-il de même dans cette dernière ?

En tout cas **Gijssels** a pour lui l'ancienneté, doublée de qualités exceptionnelles de lévrier. A n'en pas douter, sauf incidents, la lutte sera probablement circonscrite entre trois concurrents : **Mithouard, Gijssels** et **Bonduel**.

Il s'agit de faire un choix heureux, de prendre le bon numéro comme pour la loterie nationale et d'attendre les événements. Pour notre part c'est ce que nous ferons en misant sur **Romain Gijssels** et avant que soient prononcées les paroles « fatidiques » : — « Les jeux sont faits, rien ne va plus !... »

Jean DESMARET

LES ÉPREUVES A VENIR

A Fitou-les-Martigues. — 10 mai. Grand Prix d'ouverture. Contrôle U.V.F. 70 km. Ouvert aux indépendants et débutants 3e et 4e Cies. 1er prix : 175 fr. Départ : 15 h. Engagements : 4 fr.

A Hazebrouck. — 10 mai. Grand Prix du Cyclo Club. Contrôle U.V.F. Ouvert aux 4e Catégorie et débutants. Engage-

FEUILLETON DU 9 MAI 1934. — N. 18

LES SURPRISES DE PARIS par PIERRE ADAM

— Que dis-tu de Dorka ? fit Sauzier, elle est gentille, hein ?

— Très, répondit Gérard, vous avez l'air de bien vous entendre.

— C'est une femme de tête, poursuivit Sauzier, avec ses yeux en amande, son rire gosse et ses propos mutins, elle est avisée comme pas une et me rend de grands services à l'occasion. Elle a le sens aigu des affaires. Je la considère autant comme une associée que comme une maîtresse et je suis sûr que si je lui parlais de toi, en lui disant que tu serais heureux de t'employer fructueusement quelque part, elle te dénicherait une place en cinq sec. Mais ce n'est pas une place qu'il te faut c'est une situation dans le genre de la mienne. Vive la liberté, pas vrai ? Nous nous reverrons aussi souvent que tu voudras, nous pourrons goupiller des machins ensemble, quand tu seras à la coule. Pour t'y mettre, tu n'auras qu'à m'accompagner pendant quelque temps comme tu le fais aujourd'hui, chez les clients éventuels ; je ferai passer pour mon secrétaire... Le bipède dont je t'ai touché deux mots au restaurant, tout à l'heure, est un richard à qui je vais proposer des parts de fondateur dans un business dont l'idée, ces jours-ci m'est venue... Il s'appelle Peiragon, François Peiragon et m'a été signalé par Dorka, justement. Il habite près de l'Etoile.

— Tu ne l'as donc jamais vu ? dit Gérard.

— Jamais ; je ne connais que le son de sa voix pour l'avoir entendue au téléphone avant-hier, lorsque nous avons pris rendez-vous. Si j'en juge par les inflexions et le timbre, mon bonhomme est de ceux qu'on peut victorieusement assiéger.

— Je t'admire !

— Pourquoi ?

— Tu as un flair pas ordinaire.

— Heu ! fit Sauzier, la nature de ce côté-là ne m'a point trop mal servi, c'est vrai, mais avec un peu d'attention, n'importe qui peut, tout comme moi, tâter utilement ses semblables... Nous approchons... Nous y voilà...

L'auto qui, depuis un instant, en effet, avait abordé l'avenue d'Iéna, ralentissait pour s'arrêter presque aussitôt devant une maison superbe. Une cour spacieuse et pavée, agrémentée en son centre d'un massif de rosiers nains, s'interposait entre l'immeuble et l'avenue, et une haute grille de fer forgé séparait la cour du trottoir. A droite de la grille était une petite porte ouverte. Le chauffeur, descendit, ouvrit la porte de l'auto. A ce moment, le concierge de l'hôtel particulier sortit de chez lui, aperçut la voiture... Sauzier le vit, lui dit de sa place :

— On ne peut pas entrer ? Je suis attendu par M. Peiragon !

— Si fait ! monsieur, répondit le concierge ; une seconde, j'ouvre le portail...

Le chauffeur était vivement remonté sur son siège. Moins d'une demi-minute plus tard, le passage étant libre, l'auto faisait dans la cour une entrée pétaradante et souple, venait s'immobiliser au bas des marches d'un grand pérron... Sauzier et Gérard ayant mis pied à terre, gravirent les marches du perron, pénétrèrent dans un vestibule monumental et se heurtèrent à un domestique impeccablement vêtu qui s'informa de ce qu'ils voulaient. Sauzier tendit sa carte. Le domestique disparut pour revenir peu après...

— Si Monsieur veut bien entrer... dit-il.

Sauzier suivi de Gérard, franchit le seuil de la porte près de laquelle le serviteur s'effaçait. Les jeunes hommes se trouvèrent dans un immense salon au centre duquel se tenait, debout, un personnage âgé aux longs cheveux blancs soigneusement peignés. Cette tache de neige était ce qui frappait tout d'abord dans l'aspect de M. Peiragon. Il était vêtu de noir et semblait un peu voûté. Son visage, ridé sans exagération et entièrement rasé, était d'une grande bienveillance. Il enveloppa Sauzier d'un regard rapide, parut s'étonner de ce que le visiteur ne fût pas seul et considéra Victor avec une attention mêlée de surprise q